

Quand démocratie rime avec hypocrisie

Après l'Amérique latine, c'est le monde arabe qui est atteint par des révoltes populaires pour renverser des pouvoirs absolus, corrompus, soumis aux États-Unis, faisant régner inégalités et pauvreté. Après la Tunisie et l'Égypte, à qui le tour ? Des régimes qui semblaient immuables sont désormais en sursis. S'il n'est pas possible de savoir quels seront les changements à venir suite aux mouvements populaires de ces deux pays, il sera difficile de faire pire et les populations de ces pays ont déjà démontré qu'elles ont acquis pas mal de lucidité. N'écoutons pas les prédicateurs cyniques – souvent des autorités académiques – qui observent frileusement les événements du monde arabe en posant mille fois la question: *Ne risque-t-on pas d'avoir un nouvel Iran ?* Comme si la situation antérieure, devenue insupportable, n'était pas due pour une grande part au soutien inconditionnel des puissants du monde occidental ? Comme si l'essor du fanatisme religieux de ces dernières années n'était pas en relation directe avec les humiliations et oppressions subies par les peuples arabes. Comme si ces peuples n'étaient pas capables de tirer des leçons et de trouver des voies qui ne les conduisent pas dans de nouvelles impasses.

Ces mêmes critiques s'en prennent aux pays d'Amérique latine qui sortent du carcan américain et traitent leurs dirigeants de *populistes*, sans bien connaître ce qui se passe là-bas. Quels grands médias prennent d'ailleurs la peine de nous informer correctement ? Les Indiens d'Amérique latine conquièrent leur dignité et cherchent à construire des États indépendants où les richesses servent à améliorer le sort des populations et à augmenter leur autonomie. Jusqu'où iront-ils ? Nul ne le sait, mais au moins, ils essaient, ils avancent...

Quant à nos dirigeants si avides de démocratie, quel a été leur comportement face à la Chine, l'Iran, la Corée du Nord, Cuba, bref face à des pays qui se situent hors de l'orbite occidentale ? Un article de J-F. Kahn dans *Le Soir*, intitulé *Quand la vérité explose à la figure*, est une dénonciation pertinente de l'hypocrisie des responsables occidentaux. Ces dictateurs arabes déchus étaient de fidèles alliés et souvent même des *amis* offrant des vacances à pas mal de politiciens occidentaux. Ceux-ci ignoraient-ils que la liberté d'expression n'existait pas, que les opposants étaient pourchassés, que la pauvreté s'exhibait à tous les visiteurs, que des richesses étaient détournées dans des banques suisses ou dans d'autres paradis fiscaux ? Pourtant, ils ont vanté ces régimes, les ont peints en beau et ont omis sciemment leurs tares les plus horribles. Il a fallu attendre la dernière minute pour que les dirigeants occidentaux soutiennent les exigences populaires et changent leur fusil d'épaule.

Oui, mais il subsiste encore de nombreux pays gouvernés par des alliés du même acabit que ceux qui ont été chassés du pouvoir ! Citons au hasard l'Arabie Saoudite, Israël (pour son oppression des Palestiniens), le Maroc, la Lybie¹, la Colombie. Croyez-vous que "nos" dirigeants les laisseront tomber et soutiendront désormais l'opposition populaire qui se manifeste parfois massivement dans certains de ces pays ?

Il y a le pétrole, il y a la menace terroriste, il y a la façade parfois repeinte, il y a mille (mauvaises) raisons pour continuer à déguiser la réalité. L'étendard de la démocratie est brandi quand cela peut rapporter au monde occidental et enterré profondément sans états d'âme si la *raison d'État* l'exige – peu importe alors le sort des peuples.

Et comment s'applique la démocratie à l'intérieur des frontières du monde occidental ? *On ne vit pas si mal en Belgique*, entend-on souvent. La réponse n'est pas simple, laissons-la en suspens pour le moment. Mais gardons cependant à l'esprit deux cas inquiétants soulevés dans cette revue: le belgo-marocain Ali Aarrass, emprisonné et torturé au Maroc, après avoir été dédaigné par les autorités belges; l'Américain Léonard Peltier, un des plus anciens prisonniers politiques, en prison aux États-Unis depuis 1977, et contre qui aucune preuve sérieuse n'existe !

Soyons aux côtés de ceux qui luttent pour la liberté, pour une vie meilleure.

M.N.
Avril 2011

¹ L'intervention en Libye est l'exemple type d'intervention faussement humanitaire, l'odeur du pétrole est trop perceptible [ajout 2011].

